

Journal de Roubaix

Soixante-troisième année N° 18.

Administration, 71, Grande-Rue, à Roubaix

MARDI 5 NOVEMBRE 1918.

10 CENTIMES
LE NUMERO

Bureaux et Rédaction : ROUBAIX, Grande-Rue, 71
TOURCOING, 33, rue Carnot

Les Annonces sont reçues aux
Bureaux du journal.

Les Allemands reculent en Argonne et en Belgique

MERCI !

C'est le premier mot qui sort ému de ma plume au moment où, après quatre années de séparation, il m'est enfin permis d'envoyer, aux chers Lecteurs du *Journal de Roubaix* ressuscité, avec un affectueux salut, l'hommage d'une profonde admiration et d'une immense reconnaissance.

Oui, merci, aux Roubaisiens et aux Tourquennois qui, sous le joug allemand, ont donné, à la France entière, l'exemple le plus magnifique d'endurance, de dignité et de foi patriotique !

De ce côté-ci du front, on savait tout de l'admirable attitude des populations envahies et le chauvinisme local s'en trouvait exalté. Avec quelle fierté les exilés dispersés aux quatre coins de la France se disaient être de « la-bas », de cette région du Nord si belle autrefois, si désolée aujourd'hui !

Et aux heures sombres, quand le hideux « cafard » cherchait à étendre sur les esprits le lourd manteau de la désespérance, quand nos cœurs meurtris étaient sur le point de faiblir, c'est encore vous, ô frères séparés par les lignes ennemies, c'est votre pensée, ce sont les échos de vos souffrances, de votre martyre et de votre héroïsme, qui reconfortaient nos âmes, et rappelaient les consciences au devoir.

Vous avez bien mérité du pays, Roubaisiens et Tourquennois, et je peux dire que vous avez sauvé deux fois le pays ! Vous avez payé du sacrifice de votre liberté, de vos biens et de vos vies la rançon de son indépendance et puis, par dessus les tranchées et les champs de bataille, pendant quatre années, vous lui avez crié de « tenir » comme vous « tenez » vous-mêmes.

Et le pays a écouté vos voix que la contrainte et les souffrances n'avaient pu étouffer. Il a « tenu » ne voulant pas montrer moins de confiance, de fermeté, de courage et de dignité que les Français des régions occupées n'en avaient montré en face d'un ennemi téroce.

La France n'oubliera pas que vous avez souffert doublement pour elle durant cette longue et douloureuse épreuve. Mais nous surtout, nous vous concitoyens, vos frères, vos amis, qui depuis cinquante mois traînons notre mélancolie d'exilés sur toutes les routes de France, nous aurons toujours pour vous une admiration sans bornes, et une particulière affection. Et dans nos cœurs, vos noms et votre souvenir resteront unis intimement à ceux des glorieux soldats dont la vaillance indomptable a sauvé notre patrie et l'humanité.

Louis ROBICHEZ.

1^{er} Novembre 1918.

Avant l'Abdication

« Le Pouvoir du Kaiser est un pouvoir qui consiste à servir son peuple », dit Guillaume II.

Amsterdam, 3 novembre. — A l'occasion de l'entrée en vigueur des changements dans la constitution allemande, le kaiser a envoyé, au chancelier impérial, un décret qui les approuve.

En voici les principaux passages :

Préparé par une série d'actes gouvernementaux, un nouvel ordre de choses entre maintenant en vigueur, qui transfère les droits fondamentaux du kaiser au peuple. Ainsi se termine une époque qui apparaîtra avec bonheur aux yeux des générations futures.

En dépit de toutes les luttes entre l'autorité par droit d'héritage et les forces aspirant à s'affirmer, cette époque a rendu possible pour notre peuple ce formidable développement qui s'est révélé d'une façon impensable dans les accomplissements prodigieux de cette guerre.

Mais, dans les terribles tempêtes de quatre années de guerre, les anciennes formes ont été détruites, non pour laisser derrière elles des ruines, mais pour faire place à de nouvelles formes vivantes.

Après les grands faits qui l'ont accomplis ces temps derniers, le peuple allemand peut revendiquer qu'aucun droit qui puisse lui garantir un avenir libre et heureux ne lui soit refusé.

Quant à moi, de concert avec mes nobles alliés, j'approuve ces décisions du Parlement, dans la ferme détermination, pour autant que la chose me concerne personnellement, de coopérer à leur complet développement, convaincu de promouvoir le bien du peuple allemand. Le pouvoir du kaiser est un pouvoir qui consiste à servir le peuple. Mais dès lors le nouvel ordre de choses mettra en liberté toutes les forces de bien de notre peuple, à besoin pour supporter les épreuves qui menacent notre empire et lui conquérir vaillamment, malgré les sombres temps actuels, un avenir brillant.

Berlin, 30 octobre.

Guillaume.

Communiqués

Officiel français :

La retraite des Allemands à travers la forêt de l'Argonne

2 Novembre.

Les vigoureuses attaques menées hier et ce matin par la 4^e armée SUR LE FRONT DE L'AISENE, conjuguées avec l'effort victorieux des américains ENTRE L'ARGONNE ET LA MEUSE, ont contraint les allemands à battre en retraite à travers la forêt d'Argonne. Les troupes françaises, bousculant les arrière-gardes allemandes qui, par une résistance acharnée, tentaient d'enrayer leur marche, ont réalisé de sérieux progrès sur l'ensemble du front d'Arraque.

A gauche, les français ont conquis Semuy et porté leurs lignes jusqu'à la rive Sud du canal des Ardennes qu'elles bordent sur 2 kilomètres de Semuy et à Neuville et Bay.

Plus au Sud, elles ont atteint les abords des Alleux, de Quatre-Champs et de la Croix au Bois, après avoir enlevé les bois de Vandy et le village de Ballay, en dépit de la résistance des Allemands qui a été particulièrement violente sur le plateau des Alleux et au défilé de Croix au Bois.

A droite, Loncwe et Primat sont tombés entre leurs mains. Au Nord de cette dernière localité les troupes françaises poussant au-delà du Chêne pate, continuent malgré l'obstacle sérieux de la forêt, d'Argonne à poursuivre vigoureusement les Allemands, qui se replient en abandonnant un matériel considérable. Les contre-attaques prononcées par les Allemands notamment dans la région de Semuy ont été repoussées et ont permis aux français d'accroître de plusieurs centaines le chiffre des prisonniers.

Le dégagement de l'Argonne est un fait accompli

3 Novembre, minuit.

La dure bataille engagée en Argonne par la 4^e armée française en liaison avec l'armée américaine, a abouti à un succès complet pour leurs armes.

Les Allemands qui avaient défendu avec acharnement les passages de l'Aisne, puis, qui s'étaient cramponnés désespérément aux hauteurs boisées où ils trouvaient une excellente défense naturelle, ont vu leur résistance s'effondrer sous les efforts victorieux des Français. Avec un admirable élan, les troupes françaises ont enlevé de haute lutte les villages de Togesa Belleville et Quatre-Champs, Noirval, des Alleux et de Chatillon-sur-Barse.

Progressant en direction du Nord, elles ont occupé complètement les bois de Voncq et du Chesne dont elles tiennent la lisière Nord. Les arrière-gardes laissées par les Allemands pour retarder l'avance française ont été partout bousculées.

Le dégagement de l'Argonne est un fait accompli.

Les prisonniers faits par les Français et le matériel capturé ne sont pas encore dénombrés.

Officiel belge :

AUX PORTES DE GAND

2 novembre, soir. — L'attaque menée dans les journées du 31 octobre et du 1^{er} novembre par la 14^e armée britannique et l'armée franco-américaine du G. A. F. a porté ses fruits dans la journée du 2 novembre.

Pressé par l'armée belge et la gauche de l'armée française, l'ennemi s'est replié précipitamment vers Gand et le Canal de Terneuzen.

En fin de journée les troupes belges et françaises ont atteint Eccloo, Vaerschoot, le canal de la Lieve et Seeverghem. Elles s'étaient approchées à 4 kilomètres environ des lisières de Gand.

La Guerre Aérienne

148 appareils de bombardement lancent 39,600 kilos de Projectiles

(Officiel)

2 novembre.

Aussi bien en Flandre que devant la 4^e armée, l'aviation d'observation, survolant sans répit les lignes ennemies sous la protection de nos chasseurs, a jalonné l'avance de nos fantassins, réglé les tirs de l'artillerie sur les objectifs du champ de bataille et effectué de très nombreuses reconnaissances sur l'arrière-front ennemi.

Cent quarante-huit avions de bombardement, en groupes successifs, protégés par des avions de combat dont le chiffre total a atteint cent vingt, ont pris part à ces expéditions. Nos bombardiers ont pu ainsi lancer, à basse altitude, 39.600 kilos de projectiles et tirer des dizaines de milliers de cartouches dans les meilleures conditions, semant la panique dans les troupes ennemies, dispersant, non sans leur faire subir de lourdes pertes, des convois et des rassemblements importants.

Au cours de ces opérations 17 avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et un ballon captif désemparé.

Pendant la nuit et malgré une très forte brume, 20.850 kilos ont été également lancés par l'aviation de bombardement sur les plus actives des gares de l'ennemi.

Prise de Belgrade

(Officiel.)

Salonique, 1^{er} Novembre.

La cavalerie française a livré plusieurs combats heureux contre des détachements ennemis dans la région au Sud des Portes-de-Fer.

Les troupes serbes ont atteint le Danube le 30 octobre entre Semendria et Belgrade et canonné des monitors et des convois ennemis.

Poursuivant leur succès, elles se sont emparées, le 1^{er} novembre, de Belgrade.

Le voivode commandant la 1^{re} armée serbe a fait son entrée solennelle dans la capitale libérée, 45 jours après le début de l'offensive sur le front macédonien.

D'autres unités serbes ont franchi la Kolubara au Nord de Valievo et marchent sur Chabatz.

Au Monténégro, les forces yougo-slaves sont arrivées près de Podgoritzza.

LA VICTOIRE ITALIENNE

Les Autrichiens en déroute

100,000 PRISONNIERS

(Communiqué italien)

A l'est de la Brenta, la poursuite continue. Sur le plateau d'Asiago, l'adversaire résiste à outrance pour permettre la retraite de ses masses, mais les troupes de la 6^e armée ont passé l'Assa de vive force, entre Rotzo et Roana, ont conquis au cours d'une âpre lutte le mont Comone et le mont Lissér et avancent dans la vallée de Nos.

La 4^e armée a occupé les hauteurs au nord de la conque de Fonzase et a poussé des colonnes dans le val de Sugana.

L'ancienne frontière a été passée dans la soirée d'hier.

Des groupes alpins de la 12^e armée, après